

INTERVIEW DE LOIC FAUCHON PRESIDENT DU CONSEIL MONDIAL DE L'EAU A CHATHAM HOUSE, LONDRES

Questions 1 et 2 :

Un quart de l'humanité est confrontée à une crise hydrique imminente, avec le risque de manquer d'eau, ce qui peut paraître inconcevable lorsqu'on sait que 70% de la surface de la Terre est constituée d'eau. Pourquoi le monde est-il confronté à une crise de pénurie d'eau?

Le monde utilise jusqu'à 80% des eaux de surface et souterraines disponibles chaque année et la demande en eau devrait augmenter de 55% dans le monde d'ici 2050. Qu'est-ce qui motive cette augmentation de la consommation d'eau, et comment contribue-t-elle à la pénurie d'eau?

Réponse :

Il y a deux raisons à cela:

-La première est liée à la croissance de la population mondiale alors que l'approvisionnement en eau demeure au même niveau. Un milliard d'habitants supplémentaires tous les 15 à 20 ans entraîne un déficit progressif.

-La seconde est due à la concentration de la population dans les grandes zones urbaines et dans les régions où la pénurie d'eau dure depuis des siècles.

C'est par exemple ce que nous appelons le «triangle de la soif», qui s'étend du sud de l'Espagne au Pakistan, en passant par l'Inde en englobant la Corne de l'Afrique, où 2 milliards d'habitants vivent dans un stress hydrique.

Question 3.

L'utilisation de l'eau a plus que doublé par rapport à la population humaine au cours du siècle dernier, en partie grâce à des industries telles que l'agriculture, qui représente 70% de l'utilisation mondiale de l'eau douce. Étant donné que la production alimentaire devrait augmenter de 70% d'ici 2035, comment équilibrer l'utilisation de l'eau avec la nécessité de nourrir la population humaine croissante?

Réponse :

Nous allons mettre en œuvre trois types de solutions dans les prochaines décennies pour nourrir la population mondiale.

Tout d'abord, il faudra améliorer considérablement ce que j'appelle l'efficacité des gouttes d'eau agricoles. Ce qui signifie augmenter les rendements sans augmenter l'utilisation de produits chimiques industriels. Il faudra du temps pour développer une agriculture biologique efficace et économique.

Ensuite, il faudra réduire profondément le gaspillage alimentaire tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la ferme à la fourchette.

Et enfin, il faudra progressivement modifier les habitudes alimentaires pour adopter un régime pauvre en protéines animales.

Question 4:

Plus d'une personne sur trois dans le monde n'a pas accès à l'eau potable, et plus de 4 milliards de personnes ne disposent pas d'un assainissement adéquat. Comment utiliser les eaux usées de manière plus efficace, et pensez-vous que les objectifs mondiaux visant à fournir à chacun une eau potable saine et propre sont encore réalistes?

Réponse :

L'assainissement reste le «parent pauvre» quand on parle d'accès aux services de base. Probablement parce que les décideurs concentrent leur attention sur l'accès à l'eau potable.

Le Conseil Mondial de l'Eau demande à tous les bailleurs de fonds internationaux de financer l'eau que si l'assainissement est également financé de manière plus équilibrée.

À l'avenir, le développement de la réutilisation de l'eau incitera certainement les décideurs économiques et politiques à mettre en place des réseaux et des installations d'assainissement destinés à fournir de l'eau douce.

Question 5.

Face à l'épuisement des réserves en eau, comment les gouvernements peuvent-ils éviter la politisation de l'eau, comme cela a été le cas avec le bassin du Nil au Moyen-Orient, pour éviter les conflits liés à l'eau?

Réponse :

Pour éviter les conflits liés au partage de l'eau, le dialogue est indispensable entre tous et partout. Il me sera toujours difficile d'éviter la démagogie et les tentatives politiser cette question. Nous pensons que nous devons d'abord nous attaquer aux racines de ces conflits en assurant une bonne gestion de l'eau et une utilisation optimisée des nouvelles technologies, tout en éliminant les différentes formes de gaspillage.

Question 6.

Les pays du Moyen-Orient ont choisi la solution d'investir dans les usines de dessalement, mais cela peut avoir un impact négatif, notamment sur la vie marine. Quel est votre avis sur le dessalement en tant que réponse à la crise mondiale de l'eau? Quelles autres solutions peuvent être envisagées?

Réponse :

Le dessalement est une solution pour les zones littorales et pour l'arrière-pays lorsque la salinité de l'eau est trop élevée.

D'autres ressources doivent également être exploitées, en forant plus profondément, en économisant l'eau dans les réserves aquatiques et en transférant l'eau sur de plus longues distances.

Et bien sûr, la réutilisation de l'eau qui permet de fournir de l'eau potable à partir des stations d'épuration.

Au fil du temps, ce processus sera globalement développé à mesure que les coûts de production diminueront, principalement dans le secteur agricole.